



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

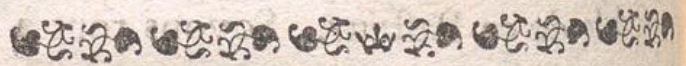
**L' Année Chretienne Contenant Des Sujets de Meditations
& de Prieres pour la Communion de tous les Dimanches &
des principales Festes de l'Année**

Paris, 1687

Pour le troisième Dimance après Pasques

[urn:nbn:de:hbz:466:1-49853](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-49853)

100 P O U R L A C O M M U N I O N
boire à une fontaine. Ainsi au lieu de
nous approcher de l'Autel en cet estat,
pour y recevoir la Chair de ce divin
Pasteur, souffrons que l'on nous ense-
pare pendant quelque temps jusques à
ce que nous soyons en estat d'en appro-
cher plus dignement, & de retirer tout
l'avantage que nous devons de cette
solide nourriture.



*Pour le troisième Dimanche
après Pasques.*

IESUS-CHRIST dît à ses Apôtres
dans l'Evangile de ce jour, *que dans
peu de temps ils ne le verroient plus ;
& qu'ensuite dans peu de temps ils le
reverroient.* Pleust à Dieu qu'il nous
dist au fond du cœur lorsque nous ap-
prochons de son Autel, que si nous ne
le voyons pas encore sous cette figure
dont il se voile ; nous pourrons dans
peu de temps le voir à découvert lors-
qu'il se donnera à nous sans ombres
& sans enigmes. Que nostre foy de-
meure donc ferme. Qu'elle ne se ren-
de pas au témoignage des sens, &
qu'elle ne doute point de la verité,
lors mesme qu'elle ne la peut compren-

dre. Encore un peu de temps & nous
 comprendrons ce que nous ne compre- *Tract. 65.*
 nons pas. La foy par laquelle Dieu *in Ioans 1*
 purifie dans ce monde le cœur de ceux
 qui le doivent voir un jour, croit ce-
 pendant les choses qu'elle ne voit pas.
 Lorsque l'on voit, il n'y a plus de foy.
 Que le Seigneur, dit S. Augustin, s'é-
 loigne de nous afin qu'on ne le voye
 pas; qu'il se cache afin que l'on croye
 en luy, & qu'en croyant en luy on le
 desire, afin que le desirant on le pos-
 sède.

C'est par cette foy que nous adorons
 ce Sacrement que nous recevons com-
 me une chose divine, & que nous nous
 adressons à luy & le prions comme
 une chose vivante & raisonnable, en
 luy disant: *Agneau de Dieu qui portez*
& effacez les pechez du monde, ayez
pitie de nous. Car nous ne croyons
 pas qu'il n'y ait que ce que nous y
 voyons: mais nous croyons que JESUS-
 CHRIST y est véritablement.

Souffrons donc avec patience le
 temps auquel JESUS-CHRIST ne se
 donne à nous que sous ces voiles qui le
 cachent & qui le derobent à nos yeux.
 Disons luy: vous vous promettez, mon
 Dieu, que dans peu de temps vous vous

102 POUR LA COMMUNION
ferez voir à nous , & qu'alors nostre
cœur sera dans la joye. Que cependant,
mon Sauveur , vostre Sacrement soit
toute ma vie ma consolation dans cette
vie. Vous nous promettez , mon Dieu,
des peines & des afflictions , & vous
nous assurez que nous serons dans les
larmes & dans les gemissemens. Mais
vous estes vous-mesme present avec
nous pour essuyer nos larmes , & pour
faire cesser nos gemissemens. Vous
vous donnez vous-mesme à nous pour
estre nostre force dans tous les maux
que vous nous avez predits.

Il faut necessairement que nous pas-
sions par les souffrances , afin d'aller au
ciel par la mesme voye qu'il y a esté luy-
mesme. Il nous assure par sa parole qu'il
ne passera jamais , que nous tomberons
infailliblement dans les afflictions ; &
luy-mesme cependant se donne à nous
pour nous consoler & pour nous souste-
nir dans ces épreuves. Que rien donc ne
nous separe de sa charité , & quoy que
nous ne le voyons pas encore , ne lais-
sons pas de l'aimer avec ardeur , afin
que nous ne rougissions pas un jour de
l'avoir si peu aimé lorsque nous le ver-
rons sans voiles.